# A L'ENSEIGNE DE MAURRAS...

2 NOVEMBRE 1951

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

... sous le signe du racisme et de la haine, les fascistes de tous crins se regroupent et complotent contre la République.

L'union réalisée le 27 octobre, sur le parvis Notre-Dame, montre la voie du salut.

Œuvrons, chaque jour, à l'entente des Cinq Grands

# POUR QUE L'O.N.U. revienne à sa mission de PAIX

A sixième session de l'O.

N.U. s'ouvre à Paris. Le
débat sur la situation internationale va s'engager au
Parlement. C'est dans cette
perspective que s'est déroulé le
Conseil National, qui avait pour
objet de préparer les Assises
locales de la Paix.

No 93

(197)

20 fr.

BELGIQUE

5 fr.

Celles-ci, dans leur préparation et leur déroulement, doivent à la fois apporter une impulsion nouvelle à la campagne de signatures pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands et renforcer la structure organique du Mouvement. Le Conseil National a pris dans ce sens des résolutions, l'une politique sous la forme d'une lettre ouverte aux députés, qui définit le contenu du Pacte de Paix,

l'autre d'organisation, qui souligne la nécessité de donner au Mouvement de la Paix sa structure autonome et un plus grand rayonnement. La lettre aux députés, sans prendre parti sur les causes de la tension internationale, présente les chances qu'offrirait à la France la conclu-

Fernand VIGNE
Secrétaire général
du Mouvement de la Paix

sion d'un Pacte de Paix entre les Cinq Grands, Ce Pacte permettrait : — « de revenir au fonctionnement normal de l'O.N.U. et d'arrêter les guerres en cours »;

— « de créer un climat de confiance, les conditions du désarmement général, progressif, simultané et contrôlé, et de conclure notamment un accord sur l'interdiction contrôlée des armes atomiques et autres engins de destruction massive »;

— « de régler pacifiquement le problème allemand sur la base de la démilitarisation de toute l'Allemagne ».

Ce Pacte offrirait à la France l'avantage :

SUITE EN PAGE S



# Ouvrons la GRANDE ENCYCLOPÉDIE SOVIÉTIQUE

Il y a 34 ans, le 7 novembre 1917, le peuple russe renversait le régime des tzars. La victoire de la Révolution Socialiste sur un territoire couvrant un sixième du globe est sans doute l'événement le clus important du XX° siècle. A l'occasion de cet anniversaire, nous soumettons à nos lecteurs la définition du mot ANTISEMITISME, parue l'an dernier dans la Grande Encyclopédie Soviétique (tome II, page 512).

ANTISEMITISME

L'une des formes extrêmes du chauvinisme racial, engendré par le société de classes, le régime d'exploitation, et se manifestant par l'hostilité envers les Juifs, la propagation de l'animosité envers eux ainsi que par des limitations juridques des expulsions, des persécutions et des exterminations massives. Dans les mains des classes exploiteuses dominantes, l'antisémitisme est l'un des moyens de lutte contre le mouvement révolutionnaire.

Des féodaux du Moyen-Age aux « Cent Noirs »
L'antisémitisme était très répande au Moyen-Age, lorsque le Jergé et les seigneurs féodaux enerchaient par tous les moyens à lancer les masses populaires contre les juffs, afin de les détourner de la lutte révolutionnaire. Les féodaux et les marchands avaient également intérêt à atfiser l'antisémitisme dans un but d'en richissement

personnel. La Révolution française bourgeoise de la fin du 18º siècle et du début du 19º a marqué le début de l'émancipation des Juifs, A la suite de la Révolution de 1848 et de la croissance du mouvement démocratique. l'égalité des droits fut reconnue aux Juifs dans un certain nombre de pays d'Europe. Mais à mesure que grandissait le mouvement du prolétariat, la bourgeoisie avait recours l'antisémitisme autres formes de discrimination raciale et s'en serpour lutter contre l'esprit revolutionnaire des masses populates

persécutions contre

les Juifs s'aggraverent surfout à la fin du XIXº siècle, lorsque le gouvernoment tzariste utilisa largement l'antisémitisme comme l'un movens de lutte contre le mouvement révolutionnaire qui allait croissant, « Tous les calculs des \* Cent-Noirs » sont fondes sur « l'appostion des intérêts des diffét tentes nations, sur l'empoisonnea ment de la conscience des masses r ignorantes et opprimées », a écrit cenine (OEuvres, 4° éd., t. 20, p. 215). Sous le gouvernement tzariste, les luifs mavaient que des droits limités; ila ne pouvaient être fonctionnaires; les écoles n'en acceptaient qu'un nombre restreint; ils ne pou vaient habiter que dans certaines zones. Tout cela était un lourd fardean pour les travailleurs juifs, la haute-bourgeoisie juive trouvant le moyen de tourner les limitations.

Pendant la première Révolution usse, le tzarisme utilisa la « Ligue du peuple russe » et autres organisations réactionnaires pour organiser contre les Juis des pogromes épouvantables, dans les villes et les localités rurales. Pendant la période réactionnaire stolypinienne, les persécutions s'aggravèrent encore.

SUITE EN PAGE A



Le Dr DU BOIS

Le 2 novembre, à Washington, s'ouvre le procès du Dr WILLIAM E.B. DU BOIS, l'un des plus grands savants de l'Amérique contemporaine.

Agé de 83 au le Dr Du Bois a consacré sa vic de savant — il est saciologue — et de citayen à la lutte contre le racism et paur la paix.

Il lui est précisément reproché d'avoir présidé aux États-Unis un « CENTRE D'INFORMATION POUR LA PAIX » et à avoir amis de se foire, en conséquent « ENREGISTRER COMME AGENT DE L'ETRANGER ». Ce Centre à dituri l'Appel de Stockholm et l'Appel de la Croix-Rouge contre la bombe étemique et les armes de destrution massive; il a publié de montre documents et informations concernant les efforts poursuivis dans le monde entier pour la sauvegarde de la paíx.

L'une des personnalités les plus représentatives du Mouvement de la Poix en Amérique et dans le monde, le Dr Du Bois, a la peau noire, et les racistes, qui sont parmi ses accusateurs ses pius acharnés, y voient une raison de plus de le déclarer coupable.

Le procès de ce noble et courageux vieillard a suscité un vaste courant d'indignotion aux Etats-Unis et dans le monde entier. De partout, des messages de solidarité lui sont adressés et le tribunal qui le juge reçoit un impartent courrier demandant, au nom de la justice et de la paix, l'acquittement de ce grand Américain.

Nous donnons ici de larges extraits d'un discours prononce par le Dr Da Bais, le 23 février dernier, à l'occasion de son 83° anniversaire. Le Dr Du Bois vous parle...

# UN GRAND SAVANT AMERICAN PEINT PAR LUI-MEME

I n'ai pas à choisir un thème — c'est le thème de la paix sur la terre qui me choisit. Il fut un temps où la paix n'était que l'un des nombreux problèmes auxquels je consacrais les efforts de ma vie; pourtant, aujourd'hui, même à mes propres yeux, elle en apparaît comme le thème central.

geois. C'était, nous le savions,

première attaque concertée de la ci-

vilisation contre les doctrines racis-

tes qui aidaient les cruels fomenta-

SUITE EN PAGE 2

FRATERNELLEMENT

MÊLÉS

L'importance et les formes de la recherche de la paix ont varié avant ma naissance, et depuis. Au cours de 25 siècles, une année seulement sur douze fut une année de paix. Mais, toujours, l'appel fondamental de l'homme, l'appel à la paix fut pour réclamer que la force soit éliminée des rapports humains et que, de plus en plus, lui soit substitué ce libre exercice de l'esprit qui doit permettre à l'humanité d'atteindre à ses plus hautes, à ses meilleures manifestations...

DES LE SEUIL DU XX<sup>®</sup> SIECLE...

ANS la décade où j'ai commencé l'œuvre de ma vie, il était normal pour moi de constater que l'appât du gain était la cause principale de la guerre, et d'en découvrir la première illustration dans l'esclavage des Nègres et dans cette excuse à l'esclavage : la home raciale...

Cette idée saisie, je n'ai pas attendu 1949 pour lutter pour la paix. J'ai commencé dès le seuil du XX' siècle, lorsqu'à Londres, en 1900, révenant de l'Exposition de Paris, je tins conseil avec une douzaine de personnes, sous la direction d'un avocat antillais, pour tenter de mener une action qui transformerait les quelques années de paix européenne en une paix mondiale, pour toutes les nations et toutes les races...

En 1911, sous le patronage des Sociétés Ethiques du Monde, Félix Adler et moi-même devenions secrétaires américains du Congrès International des Races, qui se réunif à Londres avec les plus grands intellectuels de Pépoque, Guiseppi Sergi, Franz Boas, John Hobson, Sir Sidney Oliver, Israël Zangwill, Sir Harry Johnston et Wu Ting Fang, ainsi que Félix von Luschau et Léon Bour-

...« Le Maréchal, lieutenant du Roi absent, avait en 1940 tout naturellement renoué avec les traditions fondamentales de l'Etat français. Fidèles à sa mémoire et à sa loi en 1951, les Français préparent les renaissances de l'avenir. »

Ainsi s'exprimait, le 26 octobre, la feuille maurrassienne Aspects de la France, dans un article appelant ses fidèles à manifester le lendemain à la messe de Notre-Dame.

Car, dans l'esprit des organisateurs, cette messe n'était pas une simple cérémonie religieuse, mais bien une manifestation politique en faveur de Pétain et du vichysme.

« Le plus vieux prisonnier du monde... »

Parcourons encore ce numéro d'Aspects de la France... Une fois de plus, le thème du « judéo-holchevisme », avec cette nuance que le « bolchevisme » aurait trouvé son accomplissement dans la Liberation, dans la victoire sur le fasciane.

Parlant des Résistants qui allaient riposter à la provocation vichyste, l'ignoble torchon feint de s'interro-

« Sont-ils donc à ce point étrangers à la cité française, comme ces « étudiants juis » qui osent mener chez nous un tapage qu'ils ne se permettraient pas à Tel-Aviv ? »

On voit ici apparaître, se greffant sur le premier, un autre thème cher à Xavier Vallat : les »

Albert LEVY.

SUITE EN PAGE S



### Quandles laudateurs de Hitler (AUJOURD'HUI D'ADENAUER)

# se tont éditez en France

et s'expliquent par bien des choses. La vogue de ce long (et ennuyeux) bouquin, « Autant en emporte le vent », qui sévissatt sous l'occupation, ne s'explique pas par l'amour subit des lectrices pour le dur aventurier, beau garçon aux froncements de sourcit expressifs, ni par l'attirance tapageuse des lecteurs pour la garce devenue le symbole de tous les inconnaissables. Non. Mais bien plutôt parce que le livre était américain, et que sa lecture (entre autres choses et toutes proportions gardées) était une mani-

festation de refus, d'opposition devant l'occupant.

Il y eut, à la Libération, des matamores sortis à la quatorzième heure

pour réclamer l'interdiction de Gœthe, de Schiller, de Jean-Paul, de Rilke, d'Holderlin, au nom de la Résistance qu'ils n'avaient pas faite. Mais on publia, heureusement, des livres allemands : « La septième croix », d'Anna Seghers, ou les « Discours aux Allemands », de Thomas Mann. La littérature allemande, la vraie, celle qui n'avait rien à faire avec le nazisme, reprenait sa place. Les antifascistes allemands mettaient leurs œuvres sur la balance, avec celles des résistants du monde entier. Les déportés, par exemple, n'ont pas oublié que le chant qui est le symbole de leurs souffrances, le Chant des Marais », a été composé par des Allemands, enfermés dans les camps, des années avant les autres... Il y a plus d'un an, la paru-tion du « Docteur Faustus », de Thomas Mann, remettait en lumière et rejetait dans l'actualité l'importance et l'apport de la littérature

Voici que s'ouvre une nouvelle saison littéraire. Cette nouvelle année scolaire de la littérature est marquée par un affinx de traductions allemandes. On vient en effet de publier en français : « Maudite engeance », de Hans Bembe; « Questionnaire », de E. von Salomon (et l'on parle de rééditer son livre Les réprouvés »); « Secret et Violence », de G. Glaser; « Journal », de Junger, et aussi « Rencontres avec Junger », de Banine, et des livres de H. Kasack et de W. Kramp...

René LETRILLIART.

JUIFS DE TOUTES LES RACES

# L'étrange histoire de Aï Tien qui vénérait Moise et Confucius

A « race juive » ? N'en déplaise aux antisémites qui, bien avant « Rivarol », inventèrent cette notion au XIX° siècle,

la « race juive » n'existe pas.

Les savants (et tous les hommes) connaissent la race blanche, la race noire, la race jaune et la race rouge. Mais on ne peut distinguer de « race juive ».

La meilleure preuve en est qu'il existe des Juis de toutes les couleurs, appartenant à toutes les races : Juis blancs (dans diverses parties du monde), Juis à la peau jaune et aux yeux bridés (en Asie), au teint couleur d'ébène (en Afrique centrale et à Harlem), à l'épiderme rouge (au Mexique).

Ils n'ont de commun que la religion de leurs ancêtres. Rien d'autre ne les différencie de leurs congénores

Juiss de Chine

Allons donc, si vous le voulez bien, pour cette fois-ci, explorer le passé de l'un des Cinq Grands de ce monde : la Chine. Un retour dans le temps, et nous voici au cœur de l'immense patrie de Confucius, à Pékin, au mois de

Ce jour-là, un Chinois vêtu d'an kimono de soie vint rendre visite au Très Révérend Père Mattéo Ricci, de l'ordre des Jésuites. Il déclara se nommer Ai Tien et venir tout droit de Kaïfong. Il désirait présenter ses respects aux Occidentaux qui, « n'étant pas Mahométans, adoraient le seut Dieu, tout comme lui et ses corréligionnaires de Kaïfong ».

Pénétrant dans l'Eglise, Ricci s'in-

Colette MOREL.

SUITE EN PAGE 2

Check the control of the control of

# CLOWNERIE RACISTE

La revue du plan Marsholl : « Rapports
France-Etats-Unis », publie la note su unite
à propos d'une tournée d'un cirque célibre:
« Le cirque Amar visite deque niver
l'Afrique du Nord — où les Arabes vendent leurs chemises pour payer our entre
et voient la même spectacle buit ous

Vout-on nous faire croire si le Nord-Africains manquent de peln, s'est simplement parce qu'ils dépendent tout leur argent au cirque ? Et que l'es n'ent pas de chemise, c'est bien leur faut, et autis n'en sont pas mains heureux ?...

- tra

Le repiquage du riz

ont habitués. Mais malgré sa taille

presque difforme, combien de no-

me exprime cette mère juive !

blesse, de sacrifices, de beauté d'à-

Les flancs si amples sont promet-

teurs de vic. On est attiré par le

mouvement de ces mains mélodieu-

ses, tendant avec amour l'offrande

d'une mère au sacrifice, à l'avenir.

œuvre, déjà si dense, par une création très personnelle et très pro-

Exposition HOLZMAN

(Gaterie Léon Marseille)

Le peintre israélien Holzman est

fidèle à l'école de Paris. Il peint

large. On a l'impression qu'il peint

Sa peinture aux couleurs pures,

claires, parfois intenses, ne manque

et « Intérieur » (17 et 17 bis)...

Solution du Problème N° 11

1. pd6-b31

PARTIE Nº 12

Défense sicilienne

BLANCS : Averbach - NOIRS : Fridstein

(Champiannat de Moscou 1951)

1. 64, c5; 2. Cf3, Cc6; 3. d4, cxd4;

4. Cxd4, Cf6; 5. Cc3, d6; 6. Fg5, 66;

7. Dd3, Fé7; 8. 0-0-0, 0-0; 9. f4, Cxd4;

10. Dx64, Do5; 11. Dd2, h6; 12. h4! Cxe4!;

13. Cxé4, Dxd2+; 14. Txd2, hxg5; 15.

hxg5, f5; 16. Cxd6, Tfci8; 17. Cxf5! Td8;

18. Cxe7+, Rf7; 19. Rxd2, Fd7; 20. Th7,

Té8; 21. f5, Txè7; 22. f6, Rg8; 23. g6!

facilement. Trop même.

- ECHECS -

Chana Orloff vient d'enrichie son

# Le Ba Dang

L'est regrettable de signaler avec retard l'exposition du peintre vietnamien Le Za Dang. Elle est dejà terminée, et c'est dommage. Je ne sais pas si les amateurs d'art ent visité assez nombreux cette modeste mais excellente exposition.

Un réalisme lyrique caractérise les œuvres de ce peintre. Forts, expressifs sont ses lavis et dessins. On remarquait beaucoup sa «Repiqueuse de riz». C'est une œuvre d'une parlieulière harmonie où la vigueur. la noblesse, la beguié de l'effort humale apparaissent dans ce dur lapeur de la femme vietramienne,

C'est avec des moyens simples, des couleurs que d'aucuns diront peu éclatantes, où dominent le brun, le ronge de chine et un vert lumineux, que Le Ba Dang crée des curves profondes, humaines, d'une grande sens bilité

Peut-on exprimer mieux la tendresse. l'amour protecteur de la mère pour son que l'a

fait Le Ba Dang, avec tant de sobriété, dans «La Mère et l'Enfant». où des lignes courbes forment, à elles seules, une mélodie de dou-

Les scènes de travail, puisées dans la vie du Vietnam, forment les thèmes d'autres tableaux. Ainsi, « Travaux aux champs », « Deux tisscuses » et « La pêche la nuit ».

L'art de Le Ba Dang s'exprime aussi sur des écharpes en soie, peinture de caractère oriental, étonnanto de délicatesse.

#### Una ceuvre importante de CHANA ORLOFF

La nouvelle œuvre du grand sculp-

our est destinée à Israel. C'est une duvre puissante, non sculement par d mensions peu communes, mais ntense d'amour qu'elle dégage.

Cette œuvre représente une femme tenant à bout de bras son enfant. L'enfant est rayonnant, beau. La femme, la mère, n'a peut-être pas les formes, le corps, l'élégance auxquels les statuaires francais nous

PROBLEME Nº 12

J. MANC

NOUVELLES

à Bucarest, s'est terminé par la victoire

d'un jeune Bulgare, Miley; 2º: acabo (Rou-

manie); 3º; Florian (Hongrie) et Trojanesco.



#### Cavalcade animale.

et ouvriers. - Est-elle Elle?

LES MINES DU ROI SALOMON

est toujours assuré de plaire à un vaste public lorsqu'on prend pour vedettes « les bêtes qu'on appelle sauvages ». C'est un fait que l'éléphant et le cobra sont hautement photogéniques et que l'Afrique Centrale (Congo belge, Kenya, etc.) offre à l'explorateur en fauteuil (300 balles qui ne sont pas dans une cartouchière) les ressources d'une nature rude ét somptueuse. Mais, pour ce film de la « Metro-Goldwyn-Mayer », c'est tout ce qu'il nous apporte. L'intrigue est enfantine, la fille n'a pas un faux cil de travers et les tribus noires sont ravalées au niveau du pittoresque déshumanisé pour touriste européen pourri d'actions des mines de cuivre. Cela dit, vos enfants voudront vous emmener voir la fantastique chevauchée de tons les animaux de la jungle devant le giganfesque incendie qui dévore la forêt : ennemis jusque là, ils deviennent solidairement un frénétique troupeau.

MADELEINE

-T-ELLE tué, en l'empoisonnant à l'arsenic, le «vil suborneur» qui a brisé son amour et veut empêcher son mariage avec le fiance au grand cœur ? Il me paraît impossible de s'intéresser longtemps a cette histoire conventionnelle située au milieu du siècle dernier. Ce film anglais est pourtant de David Lean; il n'empêche qu'il m'a paru long et ennuyeux en dépit de ses qualités certaines

LES DEUX EQUIPES

'Al déjà eu l'occasion de dire dans ces colonnes, il y a quelques mois, tout le bien que je pensais cet excellent film polonais.

Joyeux et plein d'enseignement, il nous fait assister à la jonction entre un groupe artistique de Varsovie et les ouvriers d'une usine. Le sujet est nouveau, typiquement représentatif des valeurs qui se dévelop-pent dans les démocraties populaires et, encore une fois, le film est plein d'humour. Allez le voir cette semaine au « Cardinet », 112 bis, rue Cardinet, un cinéma dont l'effort suivi mérite d'être soutenu.

#### LA FEMME EN QUESTION

homme ». S'il ne s'agissait que d'un film du type habituel, très anglais, soigné et de bon goût, ce serait délà beaucoup. Mais « La femme en question » est bien plus que cela c'est une œuvre de grande origina-tité. Une cartomancienne est assassinée; la police interroge témoins et suspects, et chacun fait le récit des faits à sa façon, en représentant la femme telle qu'il l'a comprise ou telle qu'il veut la montrer, donc telle que doit l'accepter, dans ses contradictions, le meneur d'enquête. Le cinéma nous montre les six personnages qui ne sont qu'un, et l'intrigue policière, le jeu psychologique, se compliquent avec une aisance impressionnante, d'autant plus que chaque personne mêlée à l'affaire nous apparaît aussi avec les nuances de cinq ou six témoins. L'inspecteur met ainsi le spectateur dans le coup « vrai ». Seul le cinéma peut donner ce regard pirandellien, L'attention ne se relâche pas un

Roger MARIA.

### LES JUIFS JAUNES Arsenic sans dentelles. - Comédiens du 1er siècle à nos jours An XIXº siècle, il n'y a plus que quel-

Suite de la page 1

clina devant une statue de la Vierge portant l'Enfant Jésus et ayant à ses

côtés saint Jean-Baptiste. Ai Tien en fit autant, non sans déclarer : . Je n'adore pas les ima-ges, le désire simplement montrer mon respect à l'égard des saints hommes de ma religion. » Apercevant une image qui repré-sentait les apôtres, it demanda :

Font-ils partie des Donze Oui, répondit le père Ricci, quelque pen intrigué. Il interrogea plus avant Ai Tieu et

fut stupéfait de ses découvertes. Ai Tien était Juif ! Il avait pris la statue de Marie pour celle de Rebecca et de ses fils, Jacob et Isaïe. Et quand il parlait des Douze, c'était aux fils de Jacob qu'il pensait. Le père Ricci lui présenta des livres hébraïques. Il en reconnut les caractères, mais ne sut pas les lire. se consacrant uniquement à l'étude

des livres chinois.

— Certains de mes corréligionnaires peuvent traduire ceci couramment, ajouta-t-il.

Ricci apprit par la suite qu'à Kaïfong phisieurs milliers de personnes, appartenant à douze clans, observaient les pratiques religieuses juives et que, physiquement, ces per-sonnes ne se différencialent en rien des autres Chinois; que Kaïfong possédait une synagogue où les rouleaux de la loi étaient précieusement conservés.

Comment la religion mosaïque et ses adeptes avaient-ils pu atteindre la Chine lointaine?

Au début du premier siècle avant Jésus-Christ, le commerce de la soie se développa entre la Chine et l'Empire Romain. Il est probable qu'alors des Juifs persans y participé-rent. Il est aussi probable qu'arri-vant en Chine, ils s'y installèrent et formèrent des communautés dans les plus grands centres maritimes et commerciaux. Kaïfong, capitale de

l'Empire Chinois pendant la dynas-tie Soung, fut évidemment un centre important du commerce de la soie. D'autres Juifs, parents et amis, vinrent rejoindre les premiers établis. Un peu plus tard arrivaient d'autres Persans, chasses de leur patrie par les terribles persécu-

(III', IV' et V' siècles). De 960 à 1280, débarquèrent encore en Chine plus de 500 Juifs, à

restant de peuple chinois, beaucoup ignorem même à quelle religion appartenaient tions antisémites qui y sévissaient sous la dynastie des Sassamides leurs ancêtres. Retour par les Indes Nous passerons, pour le reiour, par les vit près de Bombay. On les appelle les «B'uaï Israët». Ceuxlà ront les petits-fils des émigrés qui s'é. chapperent de Pales. tine à l'époque du tyran Antiochus Epiphane

ques Juis jaunes dans l'ancienne capitale de l'Empire Chinois. De nos jours, vivent

sans doute encore des descendants de ces

communautés auciennes. Mais on ne les

connaît pas et, totalement assimilés su

Le bateau qui les transportait fit naufrapr au large des côtes de l'Inde. Sept honemes et sept femmes furent les seuls survivants. Ils fondèrent une petite colonie, vivant d'huile d'olive et de lair de chèvre. « B'naî Israël » ont conservé les coutumes

de leers pèves, mais elles d'fférent sensiblement des rites habituets des Juifs, car les livres sacrés que transportait le navire naufragé furent emportes par les vagues lls ne mangent ni

pove, ni bœuf, ce dernier animal étant con-

terent la bienvenue. Ils s'installèrent sidéré comme caré aux todes. Physique ment semblables à leurs compairiotes, vetus comme eux, ils portent rependant le fez .e prenomment quelquefois Hassafi. Bannujer. Dawoodjee... On dit que leur infinence intellectuelle est grande parmi ceux qui les entourent.

En Birmanie existe aussi une commi nanté de Juiss au teint basané. Ils furent persécutés sous l'occupation japonaise.

Vivant an sein même de leur peuple, ils saffrent, comme la plupart des Birmans. d'une atrace misère, ne possédant, pour joute lighitation, que de pauvres cabanes on planches.

Anssi, les Juifs d'Asie, que ce soit en Chine, anx Index on an Birmanie, out-ils lutté et continuent-ils la lutte avec leurs ompatriotes pour améliorer leurs conditions de vie, pour la liberté et la paix.

De même que ve se différencient pas de leurs frères de conleur les Juifs ronges du Mexique, les Juits noirs d'Afrique ou d'Amérique, à uni nons trons aussi, bientôt, rendre visite.

VIENT DE PARAITRE

IIMMY Un Américain moyen la recherche du bonheur. Un vol. : 400 francs

Du même auteur : ELSENEUR, un vol.: 260 fr. LES CIRCONSTANCES un volume ..... 180 fr.

PIERRE COURTABE



qui les empereurs successifs souhai-

suivant leurs préférences et leurs professions à Canton, Kaifong ou

Hantchéou, et fondèrent des foyers

Un peu d'archéologie

tes à Kaffong portent des inscrip-tions datant de 1489, 1512, 1663 et

1679. Elles relatent la chronique de

En 1642, Kaïfong fut assaillie par les Tartares. Le Juif Li Quang Tien,

commandait les forces défensives de

la ville. Il fut décoré pour les ser-vices qu'il rendit. Mais, pour faire reculer les envahisseurs, il failut dé-

truire les digues du Fleuve Jaune;

l'ennemi se retira, mais un million

d'habitants périrent, parmi lesquels

Au cours des siècles, la synago-gue de Kaïfong fut plusieurs fois

détruite par des inondations ou des

incendies. Elle fut reconstruite, cha-

que fois, avec l'autorisation impé-

Les communautés juives chinoises

ne connaissaient et ne récitaient que

Pourtant, les fidèles observaient les

fêtes et le Sabbat, pratiqualent la circoncision, ne mangeaient pas

de porc, et se tournaient vers jeri

raient... Confucius.

lier de personnes.

salem pour prier. De plus, ils véné-

Mais, en 1704, il ne restait plus

que sept clans à Kaïfong : Chao, Chin, Kao, Tchang, Chin, Li et Aï.

Ils représentaient à peu près un mil-

quelques passages du Pentateuque

un grand nombre de Juifs.

Des tablettes hébraïques découver-

avec les autochtones.

la communauté juive.

#### LA CINQUIÈME COLONNE LITTERAIRE Suite de la page j DE BONN En écrivant ces deux derniers

noms, je me suis souvenu du non: « tueur de bouchers » dans « Drôle de drame » de Marcel Carnė, William Cramps, et si la parenté sonore des noms est tirée par les cheveux, il est pourtant vrai que la traduction de tous ces livres est une histoire de « casaque » militaire à endosser, et une mauvaise histoire de boucherie, de tuerie, bien organisée...

pas d'élégance. Cependant, certains de ses paysages nous laissent froids. Dans le même temps, Albert Ca-mus prépare une réédition de Nietzs-Par contre, notre attention est attirée par « Paysage en Galilée » (13) che. Les feux littéraires de l'an der-« Personnages sur le balcon » (15) nier nous avaient valu « Missions secrètes » du gentleman-colonel SStueur et littérateur Otto Skorzeny. La presse nous a donné von Chol-L'AMATEUR. au Figaro et Guderian au Monde.

> Cette énumération, pour longue qu'elle soit, est nécessaire, car elle permet d'y voir clair. Nous sommes tout d'abord, obligés (de bonne foi ou de mauvaise conscience) de nous apercevoir que tous ces écrivains sont d'Allemagne occidentale. Aucune œuvre ne nous parvient de la République démocratique allemande. Et pourtant, il se publie des livres à Berlin-Est, de Willy Bredet ou de Bodo Uhse, et de Émil Weinert, par exemple..

En cherchant plus avant, nous verrons même que ceux des écrivains allemands occidentaux qui furent antifascistes sont aussi absents. C'est vérifiable, par exemple, pour Hermann Hess, prix Nobel 1946, ou pour Alfred Doblin qui avait consu le succès en France avec « Alexanderplatz ».

Mais ce ne sont là que des points négatifs, et des conclusions s'imposent sur ce que représente l'édifion de ceux qui sont effectivement pu-

Parmi les livres que nous énumérons, il y a les mémoires des nazis. Civils ou militaires. Hauts fonction-

naires ou subalternes. Vivants ou morts, ces derniers rendus présents par l'intermédiaire de leurs adjoints et de leurs amis. Ceux que nous connaissons en France ne sont qu'une petite proportion à côté de ceux qui prolifèrent à Bonn. Tous plaident pour le fascisme; ils rejettent les accusations. Pleurent un temps où, à décimer les peuples, il faisait bon vivre. Von Salomon est de ceuxci. Son roman « Questionnaire » part du questionnaire en 132 points distribué par les autorités militaires américaines. Il en conclut que le na-zisme n'était pas coupable. Et fait du criminel de guerre un héros. Le héros restant rarement sans emploi. il offre ses services aux Américains.

Il y a ensuite les néo-nazis, mou-ture secondaire des premiers. Plus adroits, peut-être, ils savent qu'il y a des noms lourds à porter, Junger est leur type même. Son « Journal » raconte son « occupation » à Paris. Ses amis : Céline, Drieu La Rochelle, Sacha Guitry... Lorsqu'on arrête les Israélites de France, il ne bron-che pas. Mais il écrit aujourd'hui que « mentalement » il se désolidarisa... Il n'était qu'un dilettante (question subsidiaire : en quoi un criminel dilettante se différencie-t-il d'un criminel patenté ? Dans les deux cas, il faudrait savoir ce qu'en pense la victime). Sur un sujet moins grave, Molière n'aurait pas manqué d'analyser ce mentalement-là. Les conclusions de ce groupe sont à celles des premiers ce que sont les concombres aux cornichons: deux variétés d'une même espèce.

Dans chacune de ces « écoles ». il y a des militaires et des civils. Les militaires d'abord, le principe romain qui veut que les armes le cédent à la toge, n'a pas cours en Al-lemagne occidentale. Nécessité fait loi. Il y a les idéologues. Saint-James Burnham est feur patron. Il y

a les économistes, qui pencheraient plutôt pour ce bon Robert Schuman, qui est si compréhensif. Un quartier général bien organisé.

« Il fant faire la guerre. Nous l'avons dėjà faite. Nous avons la théorie et les hommes. Nous sommes meilleurs soldats que vous. Pour les crématoires, c'est notre spécialité maison. Le racisme ? Mais c'est notre raison sociale », disent ces boute-feux. Alors, ils expliquent aux Américains, car aujourd'hui il n'est plus question de suggérer : « Laissez-nous faire », et la littérature of-ficielle d'Allemagne occidentale est le pendant de la politique d'Adenauer. Pendant ce temps, les écrivains de

la République démocratique allemande mettent dans leurs œuvres l'esprit, la chair et le sang de la déclaration de Walter, Ulbricht : « Rétablir l'honneur de l'Allemagne, cela signifie prendre résolument le chemin pacifique, démocratique... cela signifie prouver dans la reconstruction pacifique les capacités du penple allemand ... »

Mais aux yeux « officiels », ce sont ces derniers qui sont déclarés « subversifs », ce qui tendrait à prouver qu'une politique qui n'est pas nationale fait même perdre le sens de son propie langage.

Il y a une solution à cette situa-tion. Le peuple allemand, qu'il soit oriental ou occidental. l'a trouvée. c'est de lutter contre la remilitarisation de son pays et de lutter pour les solutions pacifiques. Mais il est symptomatique de constater que les écrivains de l'Allemagne démocratique sont aux côtés de leur peuple, tandis que ceux de l'occident en sont de plus en plus loin. Ce qui, en dépit de tous les efforts gouvernementaux, donne le sens du combat et indique les futurs vainqueurs.

# LA GRANDE VEDETTE

INTERNATIONALE 7 Novembre 1951

GRAND RECITAL

DE CHANTS YIDDISH ET HEBRAIQUES à l'Alhambra Rue de Molle - Mª République

> AVEC RAY PLEXON ET SON ORCHESTRE



### PROFESSEUR DU BOIS:

Les neirs abandannent.

### «NE LAISSONS PAS LE RACISME DIVISER LES HOMMES»

#### Suite de la page 1 teurs d'une guerre universelle à di-

viser la terre par la haine et l'hostilité.

#### LE PRIX HIDEUX DE LA VICTOIRE

OUS n'eûmes pas de trève. Nous n'étions qu'au début de la première guerre mondiale; c'est alors qu'un petit navire de guerra allemand se glissa dans les une conflagration dont les flammes continuent de brûler, nourcles de 30 millons de jeunes cadavres. C'était debut d'une série de guerres si. destructives, si meartrières, si besdes que la guerre, en ce siècle. prend une signification nonvelle. Elle est un grand monstre pervers n'appliquant à détruire la civilisaon, apparemment par pure folie en

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERS

43, Ruo de la Victoire - PARIS (9º) Tol. : TRI. 88-56. Nuit : TRI. 88-61

méchanceté congénitale, mais si l'on regarde de plus près, pour placer le contrôle des richesses mondiales entre les mains d'une seule et même clique d'hommes sans scrupules...

Le nouveau départ, pris en 1918, semblait logique et opportun après ces jours de colère. La paix était venue. Cette guerre qui devait être la dernière était finie. Les interminables guerres de tous les mondes avaient culminé en un vaste holocauste de sang et de honte. L'Allemagne, inégalable lumière de science et de philosophie, gisait dans la poussière. La France était décimée. le pris place dans les salles du Trocadéro pour entendre la voix d'une grande figure de la Comédie-Francaise clamer : « C'est la Victoire ! C'est la Victoire ! » Il y avait des larmes dans cette voix...

J'arpentai la boue et les immondices de l'Argonne. Je vis des enfants sauvages ramper dans les égouts de Moscou. Je vis la ligne interminable des jeunes prostituées encombrant Friedrichstrasse à Ber-Et à Londres, les Anglais faisaient semblant de ne pas savo'r que leur Empire chancelait et qu'on leur avait arraché les entrailles. C'est un prix hideux que le monde payait pour la victoire, et sa seule justification, s'il y ava't une justification, était que nous en avions fini avec toute guerre - qu'il n'y aurait plus

de guerre.

CLEMENCEAU M'A DIT ...

UR ces fondations, je proposai de bâtir. Puisque, des siècles durant, la guerre s'était accouplée au racisme, fils de l'exploitation, la guerre étant finie, une nouvelle compréhension entre les races, de nouveaux progrès devaient s'ensuivre... Des Américains raillèrent mon projet d'un Congrès Pan-Africain et ma proposition que la voix des Noirs fût entendue pour le contrôle des colonies allemandes sous

Mais je passai outre aux timides conseils du colonel House, qui par-lait au nom du président Wilson, et aux doutes de Walter Lippman, et, avec l'aide de Blaise Diagne, cet Africain qui sauva la France à la tête de 150.000 Sénégalais, j'allais tout droit chez Clemenceau, le premier ministre français.

Au moment précis où le secrétaire d'Etat Polk refusait les passeports aux Nègres américains parce qu'il ne «devait pas» y avoir de Congrès Pan-Africain, et où l'Angleterre interdisait d'y participer même aux représentants des vieilles sociétés antiesclavagistes, Clemenceau nous dit : « Allez de l'avant ». Et nous allàmes de l'avant.

Pu's vint la décade de l'indécision, de 1919 à 1929. Je vis la Russie et l'Allemagne. Et, pour la première fois, je vis l'Afrique. A mon retour

je retrouvai les lynchages, les émeutes racistes, les atteintes aux droits

LE CRIME D'ETRE NOIR ORS des élections de 1928, les mesures contre les Noirs attei-

gnirent, dans notre pays, le plan de la pire abjection. Vingt-cinq Noirs de toutes opinions, parmi lesquels Robert Moton, James Welden Johnson, John Hope, Nathaniel Dett, Fred Moore et Bishop Carey, s'unirent pour déclarer : Dans la campagne présidentielle

de 1928, plus que dans toutes les campagnes précédentes depuis la Guerre Civile, le Noir américain a été traité d'une façon déloyale et décourageante.

« Nous accusons les dirigeants politiques de cette campagne de permettre, sans protester, que soit répandue publiquement et couramment, à la tribune, dans la presse et dans les conversations, l'affirmation que la couleur et la race constituent en elles-mêmes une prévention de culpahilité et de crime. »

Puis vint la grande crise et le New Deol. ...Physiquement et par la pensée, je parcourus le monde, en 1936. Je passai cinq mais en Angleterre, en France et en Allemagne. Je traversai l'Union Saviétique de Moscou à la Mandchaurie, Pour la première fais, je vis l'Asie, en Chine et au-Japon... Et je revins pour la nouvelle guerre mondiale...

#### INFORMER L'AMERIQUE ET LE MONDE

E nos jours, sans aucun doute, la guerre est l'incornation d'un mal qui doit être combattu hardiment, afin de sauver la vie et permettre les progrès futurs de l'humanité. Et la pure hypothèse qu'une force contraire peut lui être opposée est aussi vieille que le temps, aussi vrale que la vérité.

C'est pourquoi, depuis le début de la seconde guerre mondiale, j'ai consacré toutes les pensées et toute l'énergie qu'il m'était possible à la paix, à chaque instant et partout où je l'ai pu. J'ai patroné la conférence culturelle et

scientifique pour la paix mondiale qui s'est tenue à New-York en mars 1949, et j'y ai pris la parole. J'ai participé avec jaie, à Paris, au Congrès Mondial de la Paix, qui fut le plus imposant rassemblement que j'aie jamais vu. J'avais l'intention de participer au Congrès du Continent américain pour la Paix, tenu à Mexico City en septembre, mais, avant, je fus invité, en août, à un Congrès russe de la Paix à Moscou. Aux Etats-Unis, je me trauvai encore au rassemblement du Committee of Peaceful Alternatives.

Cependant, aux Etats-Unis, la paix et les mouvements de la paix n'étaient pas à l'ordre du jour. La presse était presque complètement silencieuse sur les mouvements en faveur de la paix qui secoucient le monde entier. Pour contrecarrer cette ignorance et faire comprendre à l'Amérique que la plupart des hommes ne vaulaient pas la guerre, 42 personnes, le 3 avril 1950, fondérent le Centre d'Information

ou plus grand nombre d'Américains possible les faits relatifs au mouvement de la paix en Europe et en Asie, et faire connaître au monde qu'un mouvement pour la paix grandit ici. Nous avons édité et fait circuler l'Appel de Stockholm contre la bombe otomique; nous avons distribué la protestation de la Croix-Rouge; nous avons diffusé des fragments de la déclaration des Quakers, et nos informations sur la paix se comptent par milliers, et des miltions de personnes nous ont soutenus.

LE FRUIT DE NOS EFFORTS E 16 février, quotre d'entre nous furent inculpés à Washington. C'é-

tait ma première visite à un tribu not criminel. Avant notre venue à la barre, cinq outres personnes avaient déjà com paru : un adolescent accusé de meurtre, et un autre qui avait abandonné son enfant, deux hommes poursuivis pour infrantion aux lois sur le jeu, et une petite jeune fille noire pour usage de faux. On a pris mes empreintes digitales, vidé

mes poches, on m'a fouillé pour voir si je n'étais pas armé, et passé les menottes. Ainsi, il est possible que je célèbre e prison mes futurs anniversaires... Cette perspectivo n'est pas agréable. Pourtant, je continue à soutenir que la défense de la paix n'est pas une trahison; que je ne suis l'agent d'aucun chef étranger, et ne l'al jamais été; que je ne suis le champion d'aucune idée étrangère à notre nation, et que j'ai le droit, dans le cadre de la

loi, à l'avenir comme par le passé, de lut-

ter pour la paix.

l'impression d'un échec dans nos efforts pour empécher la guerre, cela est imputable, peut-être, à ce que nous ne voyons pas quel mal puissant la guerre est devenue ces temps derniers, et que, d'autre part, nous ignorons encore la portée réeile de nos réalisations.

La victoire est peut-être plus proche que naus ne pensons.

#### TARIF DES ABONNEMENTS Proit of Liberts 10. rue de Chateaudun, PARIS (9º) Tél. - TRU. 60-87 RANCE ET UNION FRANÇAISE 6 wois ......... 600 fr. 3 mais . . . . . . 450 fr. ...... 1.600 fr. 1 an .... TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Comple chèque postal : 6070-98 Paris Pour les changements d'adresse nvoyer 20 fr. et la dernière bande Le gérant : Un. OVEZAREK IMPRIMERIE S.I.P.N. 14. rue de Paradis Parts (10°) N.M.P.P.

# Comment et pourquoi

## tut conçu et réalisé message d'ADENAUER aux Juifs

ES pourparlers qui se dén roulent entre le gouvernement de Bonn d'une part, le gouvernement d'Israël et les dirigeants du Congrès Juif Mondial, d'autre part, ont ému profondément l'opinion publique.

C'est vers la mi-septembre que le chancelier Adenauer annonça, spec-taculairement, que l'Allemagne occi-

Puisqu'on

né vous le

dit pas...

Une petite histoire, pas verue, mais

Mac Cloy a réuni Adenauer et Schumacher et leur demande :

. Combien voulez-vous que l' volte armée compte de soldats

Eh bien ! pour vous mettre d'oc-

La place de Pérain est taujours li-

bre. Pas celle de chef de l'Etat, que

convoite son élève de Gaulle, mais

Doux candidats déplaient taute leur

Sans doute cont-ils pressés de pro-

Co leur permettra, Inraque le Die-

On calt que le citoyen oméricain

es) friant de rétérengum. Il n'es guere de jeur où, par la voie des

journaux, il n'ait à se prononcer sur les mérides comparés de la coca-cota

et des ice-cream ou sur le nem d'une vedette portulant aux oscars bi-heb-

il arrive porfois que ces sondages ne manquent cas d'intérêt, tel, par

exemple, celui organică par la grande tevue « Pageont », qui cherchait » determiner « le meilleur et le pire

Cost Mc Carthy qui, à une large majorité, enleva le titre de « pire ».

Mc Carthy, père spirituei de la Cammission des activités anti-améri-

caines, créateur de l'espionite et du mouchardage, présente toutes les ca-

ractéristiques du familie de choc. Tout porte à creire que les lacteurs

de « Pageant » ne tarderent par a

Le « New-York Herald Tribune ».

l'un des plus grands quotidiens amé-ricains, a proclamé dans un édito-

rial, en première page, son intention

de messer la compagne présidentielle

en faveur d'Eisenhower. Pour se faire une idée du sérieux

de cette position, il faut précisor que,

premièrement, l'intéressé n'a nulle-

ment posé sa candidature; deuxième-

ment, qu'il n'a pas encore choisi une

sollicité aussi bien par les républi-

Voilà un éclectisme politique qui

place d'Eisenhower, je n'hésiterais pas : j'attendrais le résultat des élec-

puisque ce n'est pas pour lui qu'on

M. le Rayon Z qui, à « L'Aurore »,

brille beaucoup moins par son esprit que par son ardeur à défendre les

traitres, écrit au sujet de la messe-

genoux s'il le faut, une messe offen-

se-t-elle la mémoire de qui que ca soit ? Allons, allons ! Si la messe est

une occasion de relever la tête, plai-

Pouvres chrétiens qui, samedi der-nier, la boutonnière ornée d'une fran-

cisque, se sont permis de traiter les résistants et anciens combattants de

Il scrait surement intéressant de sa-

voir pourquoi le Rayon Z dispensa-t-il

tani de chaleur sur ceux qui de-vraient être à l'ombre.

On dit que la Justice est boîteuse.

Si l'on considère le temps qu'elle

a mis pour atteindre la très digne

Mme Paternoster, on pourroit même

En 1942, un jeune commerçant is-

raélite, nommé Yolka Isaac, pour

cehapper à la spoliation, eachait de

to morchandise ou restaurant Bour-

gogne, 14, boulevard Magenta, en fa-

ce de la boutique de Mme Poter-

Quelque temps après, Yolka Isaac

était arrêté. Mmc Paternoster prit

alors la pieuse initiative d'annoncer

au restaurant cotto arrestation et de

réclamer les marchandises, lesquelles

lui furent remises et dirigées vers son

magasin, pour son plus grand profit.

Ce n'est pas Yolka Isaac qui a

révélé cette infamic : il est mort à

Dachau. C'est son père qui, à la Li-

bération, a découvert le pot-aux-ro-

Mme Paternoster, née Yvonne

Champignac, vient d'être condamnée

à 8 mois de prison, 40.000 francs de

restitution et 20,000 francs de dom-

Avec Mine Paternoster, l'affaire est

enfin close. Elle n'a duré que hult

ses et demandé des comptes.

Comme quoi tout arrive.

Il vient de les obtenir.

penser qu'elle est cul-de-jatte.

Est-ce par solidarité ?

C'est certainement vrai...

chrétiens. »

A la manière de..

PATER NOSTER

noster.

TOUT ARRIVE

mages-intérêts.

En quoi, je vous le demande o

LE RAYON DES VENDUS

tions pour me prononcer.

ENTRE DEUX CHAISES

tionnaire en sera au mot « traitre », de posséder une riche documentation,

noncer l'éloge du « Maréchal ». En attendant, ils peuvent feujours

stratégie pour l'otteindre : ce sont

les genernux Juin et de Trut gay.

CHACUN LES SIENS

qui pourroit bien vivre,

Adenouer :

Et vous ?

LE FAUTEUIL

ceile d'Académicien.

étudier sa biographie.

ovec citatians à l'appui.

VOX POPULI

demodaires.

être convoqués.

cord, vous en curez 500.000.

te envers les Juifs. Peu après, une dépêche « United Press » révélait que le représentant du gouvernement d'Israël à Paris et le Dr Nahum Goldman, président du Congrès Juil Mondial et de l'Agence Juive, avaient rencontré des émissaires du Dr Adenauer pour discuter de ces réparations. Or, une information, bien plus si-

gnificative encore, nous parvient de Zurich.

C'est le chancelier Adenauer en personne qu'aurait rencontré le Dr Goldman, dans une petite ville proche de Boun, en présence de M. Mc Cloy, haut-commissaire américain en Allemagne. Et cela non pas après, mais AVANT la fameuse déclaration du chancelier Adenauer.

Au cours de cette conférence, M. Me Cloy aurait souligné que l'application du plan Marshall à Israël était au prix d'une double concescion : la réconciliation des gouvernements de Bonn et Tel-Aviv; l'acceptation par ce dernier et par le Congrès Juif Mondial du réarme-ment de l'Allemagne occidentale.

D'accord d'emblée sur le premier point, mais réservé sur le second a Dr Nahum Goldman auroit finale ment accepté toutes les exigences de M. Mc Cloy. Et en conséquence, il aurait aidé le chancelle: Adenaver e rédiger sa déclaration, destinée à faciliter les pourpaylers officiels

Poursuivant l'exécution de ses engagements, le président du Congrès Mondial vient de reunir, à Washington, les représentants des organisations juives américaines, en présence de l'ambassadeur d'Israël, M. Aubrey Ehan. Cette conférence avait pour but d'élaborer une position commune en vue des négociations avec l'Allemagne de Bonn,

UR faire admettre de tels pourparlers, qui soulevent l'indignation de tous les rescapés des camps hitfériens, l'on présente la thèse suivante : étant donné qu'Israël a besuin d'argent pour l'installation de nouveaux immigrés, et vu que le Dr Adenauer a déclare vou-loir payer des réparations, il serait stup de de refuser. Or, il est clair qu'il ne s'agit là

que d'un prétexte. Adenauer lui-même a été très prisdent au sujer des reparations. Il a bien sonligné que l'Allemagne est pauvre et qu'elle ne peut donc pas payer beaucoup de réparations. Il a parlé surtout d'un «geste moral». Ét depuis qu'a été révélée dans la presse l'entrevue secrète Goldman-

C'est là que réside le fond de cette affaire, et non dans les réparations. L'on veut non pas payer aux luifs ce qui leur est dû, ni leur donner la garantie que leurs bourreaux seront mis hers d'état de mire, mais, au confraire, leur faire accepter que soient réarmés les assassins de leurs frères et sours

Adenauer, personne ne l'a démentie.

Et l'on envisage, par ce moyen, de mystifier l'opinion publique mondiale en faisant croire que les victimes de

JOURNEE NATIONALE D'UNITE ET D'ACTION pour les droits et revendications des DEPORTES, INTERNES ET

FAMILLES DES DISPARUS Pour exiger les réparations qui leur sont dues, les rescapés des prisons et des camps de la mort, les familles des disparus, se rassembleront, le dimanche 4 novembre 1951, salle des fêtes d'Issy-les-Moulineaux, en vue de réaliser l'union la plus large pour la défense de leurs

droits. Ils établiront les movens d'action les plus efficaces pour faire annliquer dans la lustice les statuts des déportés et internés, votés par le

Parlement unanime, il y a trois ans. A ce rassemblement seront présentes de nombreuses personnalités, ainsi que toutes les amicales des camps de déportés et d'internés.

dentale envisageait de payer sa det- l'antisémitisme hitlérien approuvent

cenx qui le fout renaître...
Il n'en est certes pas ainsi. De toutes parts s'élèvent des protestations, En Israël, par exemple, s'est tenu un grand meeting où des personnalités venues de tous les horizons, le Dwojezki, membre da parti de M. Ben Gourion: le rabbin Nirok, les écrivains Uri, Zwi, Grimberg, Simonovitch, out dénoncé d'une facon vigoureuse, pathétique, l'indigne et dangereuse manteuvre,

Ancien déporté des camps de la mort, j'ai, pour ma part, comme tous les rescapés de l'enfer nazi, suivi ces evénements avec une douloureuse indignation.

Noas ne reconnaissons pas à ceux qui discutent avec le chancelier de Bonn le droit d'effacer ainsi nos souffrances, nos deuils et nos es-

> Jacques FURMANSKI Ancien déporté d'Auschwitz Matricule Nº 49.248

### Au procès des 400

# Le racisme frappe avant la sentence raconte

noms de villes africaines retentissent comme autant de cris de

Pour la troide Justice, ils ne sont plus maintenant que les tières de trois « affaires », les trois premières affaires jugées au proces-monstre d'Abidjan, Mais le sang et les larmes au'ils contiennent continuent de tacher les dossiers. Un procès. Cela signifie pour nous,

François, un tribunal et des inculpés, des avocats et des juges... et la justice. Il s'agit bien, là-bes, d'un tribunal francais, jugeant ou nom da peuple de France. Et pourtant...

OUS le nom de chaque ville, pour chaque affoire, le même Le 6 février 1949, à Treichville, un; fusillade. Ceux-là mêmes qui étaient visés cont arrêtés : ce sont les dirigeonts du Parti Démocratique de Côte d'ivoire. Ils avaient réclamé le respect en Airique Noire de la Constitution,

Après 13 mois de détention préventive, ils sont jugés en mars 1950 et condamnés à 5 ans de prison.

Entre temps, leurs frères, à maintes occasions, manifestent leur solidarité. Tout

Et ce sont les incidents. Les racistes fant le coup de teu. Agbaville, Bouaflé, Dimbokro : noms de song et de larmes...

OUT, dans ces procès, respire le racisme : de l'arrestation à la prison, de la prison à la barre, le racisme frappe les condamnés, sons préjuger du

Qui arrête-t-on ? De paisibles citayens: M. Tra Kauadio, qui se sendail à la messo et qui fut blessé au pied d'une balle térée par un raciste; M. Coffi Yao qui, lui aussi, se rendaît à la messe; Mme Coffi Lou Siami, qui foisait son marché. Qui arrête-t-on ?

Un vénérable vieillard, ancien combattant de la guerre 14-18, qui a fait la Samme et l'Aisne et les Dordanelles, un vieillard à barbe blanche, trois fois blessé pour la France, décaré de la Croix de Guerre et de la Médaille d'Orient. On lui reproche d'ovoir dirigé une délégation qui, calmement, demandait au gouverneur d'arrêter un provocateur raciste.

Qui arrête-t-on incore ? M. Amani Trab toconte qu'un gendorme lui demondo, sous peine d'un grave chátiment, la liste des habitants de son

qure au dossier sous ce titre : « Noms des gens ayant participé au pillage. »

Qui arrete-t-an, enfin ? Des otages, les victimes, les blessés. On n'a pas pu orrêter les morts.

IGNES, mais fenant à peine sur leurs jambes, cant ils ont été maltraités. ils témoignent, et leurs récits sont de longs chopelets d'horreurs, Mme Coffi Lou Siami a été violée deux fois par les gardes, après son arrestation.

M. Mangone Bi Foua, baltu, giffé, a dû marcher la corde au cou. On fit coucher M. N'go Konadio à plat ventre. Et là, on le frappa à coups de

chicotte. Il resto huit jours sans boire ni M. Konon Baye, on le jeta à terre, ar le battit jusqu'au sang. Après quoi, il lui

fallut danser. M. Moussa Fofono rapporte, lui aussi que les gardes le faisaient danses et chonter au rythme des coups de chicottes.

E tribunal, constitué uniquement de Blancs, écoute dans une opporente indifférence. De temps en temps, tel ou tel des assesseurs osquisse un mysté-

UGZZ du sérieux de l'instruction. A pluciours corrises, les occusés son? emens: à rectifier les pièces des dossiers. On leue ettribue on pronom, un demicile, un nombre d'enfonts qui ne correpondení pas a la réalité.

La plupart des femolopages à chaire ent été (tabils en inin 1959, cina moaprès les événements.

Le principal accupateur, dans l'affaire de Bouefle, est venu lui-mêma à la prises pour choisir et désigner les «coupables». On ill les dépositions des proches parents des accusés, leurs épouses, leurs mêics : aucune n'est favorable. Elles ont été fernées de toutes pieces

ES faits dolvent être connus en France. Qu' les connaît deit les crier. Car c'est av nom de chacun de nous que règne là-bas l'injustice. Chacun de nous est responsable. Chacun de nous, menacé.

Car l'orbitraire qui s'en prend d'abord oux races prétendues a inferieures a, fait fouleurs oinsi la main event de fran our le rece mes dens simples et honnêtes. Accepter sans réagir, c'est œuvrer à la d'aparition des traditions les plus belles, les plus glorieuses de la Françe. Un antiracisto, un hamma digne de ce

nom ne peut pas se taire.

La section du M.R.A.P. du 3º arrondissement fait circuler une pétition réclamant l'acquittement et la libération des 400 d'Abidjan. Ille nous en a fuit déjà parvenir plusieurs feuilles, convertes de dizaines

Un témoin la rafle "au faciès" du 18e arrrondissement

Un de nos tecteurs, M. G..., de Saint-Ouen, qui a été témoin des cécentes raftes « au faciès » organi ecs contre les Nord-Africams près de la Porte de Chynancourt, nous a adresse la lettre sulvante .

Me trouvant, le landi 15 octobre après-midi, au marché aux Paces, avenue de la Porte de Clignancouri, it me fut donné d'assister à un spectacle véritablement navrant. Des agents de police en tenue arrêtaient systematiquement tous les hommes ayant le type nord-africain et leur intimaient l'ordre de se rassembler sur le côté de stade, vers la Porte de Clignancourt,

Les promeneurs on acheteurs qui furent, comme moi-même, les témoins de ce spectacle, resterent sur le moment stupéfaits. Puis des discassions s'ouvrirent; nous demandàmes aux marchands ce que cela signifiait. Il nous fut réponde que, la veille, la police avait procedé de même, avec cette différence que son champ d'activité était fine té au terrain situé entre les marchands et le stade, ce qui a'avait pas gêné fea

transactions sur l'avenue. Lundi, je fus témoin que des Nord-Africaias furent arrêtes devant les ctalages, alors qu'ils regardaient les articles; les agents se contentérent de demander aux marchands s'il n'y

avait pas de parement à effectuer Les spectateurs de la scène furent unanimes à déclarer qu'ascune raison ne pouvait motiver des manières de faire qui violent les droits constitationnels les nius élementaires et la liberté des citoyens, de quelque origine qu'ils soient. Beaucoup firent un rapprochement entre ces arrestations a au faciés » et les procédés de la Gestapo et d'une partie de la police pendant l'occupation

Les commerçants, dont beaucoun ont souffert, naguère, des discriminations raciales, se solidarisérent entierement avec les Nord-Africains arrêtés arbitrairement. Ils avertissaiem ceux qui se dirigeaient vers le lien de la rafle et feer signalaient le danger,

- Pourquoi nous arrêterait-on? Nous sommes d'honnêtes gens... disaient les Nord-Africains, soulevant autour d'eux la sympathie.

Grace à la solidarité agissante des marchands et des acheteurs, un certain nombre d'entre eux ont pu échapper à ces mesures policières



Lors du procès de Grand-Bossam, en mars 1950, la foule africaine monifeste calmement

# Maurras, ses supporters et leurs apparentés

#### Suite de la page 1

seraient des « étrangers », des « intrus », des êtres « inassimilables », etc., et le mieux serait de les bouter hoas de France... On sait où conduisent de telles théories.

En première et en sixième pages, s'étalent des manuscrits de Pétain, tirés d'un e Album du Maréchal », récemment paru aux éditions André Bonne.

En page 3, sur cinq têtes de colonnes, une « Lettre de Charles Maurras à un philosophe amérirain »; et une annonce pour un livre d'Henri Massis : « Maurras et notre

temps », en deux volumes. Et à chaque page, presque dans chaque article, des pointes antisémites et racistes...

Ouvrez les autres journaux néofascistes, de La Victoire à Rivarol, du Nouveau Prométhée à Réalisme : vous observerez une même campagne tendant à réhabiliter, avec Pétain, Maurras, devena à son tour « le plus vieux prisonnier du mon-

de » : le chef d'orchestre clandestin Aussi blen, c'est sons le signe de

l'antisémitisme le plus éculé que les sur cette déclaration provocatrice fascistes de tous crins, disciples de Maurras et apparentés, tentent de monter à l'assaut de « la Gueuse ».

Vichy, c'était, aux dires des maurrassiens officiels, le régime toujours préconisé par l'Action Française, la réalisation de tontes les espérances, la « divine surprise ». La terreur fasciste, l'assassinat des patriotes, l'envoi des luits au four crématoire. voilà le régime maurrassien par ex-

Il n'est donc pas étonnant, aujourd'hui, que Maurras, le raciste et antisémite numéro 1 de notre pays, devienne le point de falliement, symbole de tous les ennemis de la République.

#### De Gaulle-Maurras-Pétain

Ce n'est pas par hasard que le quotidien gaulliste Paris-Presse lui consacratt ces jours-ci deux colonnes entières en première page. Paris-Presse s'étendait complaisamment sur la taille, le poids, le costume du vienx traitre, sur les conditions de vie (pas trop désagréables) qui lui sont faites a l'hopital de Troyes, et étaient bien connues.

qu'il daigna récemment communiquer à la presse : -- Je ne demande rien, absolument

rien... Si ce n'est : la révision de mon procès, des excuses, des réparations et la tête de M. François de (M. de Menthon était Garde des

Sceaux au moment du procès de Maurras.)

Ce n'est pas par hasard non plus que le gouvernement Pleven a fait sortir Maurras de la prison de Clairvaux, sous prétexte ou'il lui manquait des dents. Ce fut la première étape. La libération totale du sinistre vieillard doit suivre d'ici un mois ou deax.

Et il est clair enfin que cette mesure gouvernementale n'est pas étrangère aux tentatives faites par certaines personnalités pour introduire M. de Gaulle au gouvernement el ouvrir la vole au fascisme par le régime des décrets-lois,

Car, avant même l'arricle de Puris-Presse, les sympathies de M. de Gaulle nour Maurras et sa doctrine

Le chef d'Action Française, Ro-bert Harvard de la Montagne, savait ce qu'il disait, en 1939, lorsqu'il affirmait : « On comprend que le général de Gaulle ait été l'un des disciples préférés du Maréchal Pétain.» De Gaulle, qui fit ses débuts poli-

tiques au cercle monarchiste « Fustel de Coulanges », fut le « disciple préféré » de Pétain, parce qu'il ap-prouvait et défendait l'ensemble des idées maurrassiennes. Il ne les a jamais abandonnées.

Ces quelques faits jettent une vive lumière sur l'assistance qui participait à la pseudo-cérémonie religieu se de Notre-Dame, le 27 octobre Autour du catafalque orné de drapeaux tricolores (le drapeau trico lore est-il done un symbole religieux ?), on pouvait voir des collahorateurs directs de Pétain, ses généraux, ses ministres et agents dévoués : Weygand, Loustanau-Lacau, Pierre Taittinger, Leroy-Laduric, Trochu, Decoux, Tixier-Vignaucour, Piétri, Borotra, etc. Mêlés à eux, les dirigeants de l' «Action Française»: Laffon, Calzant, Boutang, etc. Et enfin d'éminents gaultistes : Michelet, Odette Moreau, le colonel Rémy (lequel publie actuellement ses Mémoires dans L'Autore), etc.

Ce fut véritablement la manifestation de la revanche. Tout ce qui en France fait profession de maurrassisme s'était donné rendez-vous pour défier la République, la démocratie es la France.

#### La riposte

La riposte qui s'imposait a cu lieu. Dignement, les Résistants, tous leurs di'apeaux en tête, ont defilé de la place Dauphine au parvis de Notre-Dame, et déposé symboliquement des couronnes devant les plaques commémorant le sacrifice de deux combattants de la Libération, La Résistance a manifesté son unité et sa force, et les vichystes apeurés, protégés par la police, ont fui par une porte latérale de la cathédrale. Tandis que s'achevait leur honteuse tentative de réhabilitation de Pétain. ils ont pu entendre, venant de 5.000 poitrines, une puissante « Marseillaise », ainsi que le calme et vibrant « Chant des Partisans ».

Et le parvis de Notre-Dame retentit de cris qui exprimaient le sentiment de l'ensemble des Français : « Pétain assassin ! », « Les colla-bos en prison ! », « Libérez les Résistants ! »

Il reste pourtant que la manifestation vichyste n'avait pas été interdite et que les autorités, par consequent, s'étaient faites les complices des factieux. Il reste que ces derniers, armés notamment de l'ant'sé mitisme et du racisme entendent norter de nouveaux coups à la République, par d'autres manifestations, par des campagnes de presse, par des attentats, par le jeu parlemen-

taire lui-même. Pour leur faire échec, l'union du 27 octobre doit s'étendre et se ren-

#### LA RESISTANCE UNANIME

Voici les personnalités qui ont participé à la manifestation de la Résistance :

MM. Maurice BARRAL, président de l'Union Française des Anciens Combattants; Yves FARGE, président du Mouvement de la Paix, anclen ministre; Charles TILLON, ancien ministre, chef d'état-major des F.T.P.; le général COCHET, président du Comité d'action de la Résistance; Robert SALMON; JUGE, questeur à l'Assemblée de l'Union Française; Daniel MAYER, Fernand GRENIER, Rémy ROURE, Jean-Maurice HERMANN, Raymond BOSSUS, VOGUET, DEMEURE, NEVEU, BUIS-SON, BOISSEAU, conseillers municipaux communistes ; LASSUS, de l'Association des Anciens F.F.I. -F.T.P.F. de la Scine; Mmes Eliane BRAULT, Maria RABATE; le Commandant JOUNEAU; MM. André LEROY, André TOURNE; Mme Mathilde PERI; Mmes VILLON, FOUR-NIER-BOCOUET.

On notait encore la présence de nombreuses personnalités catholiques, narmi lesquelles le R.P. MON-TULLARO, l'abbé BOIS, des Lifas, M. DOMENACH.

Voici la liste des organisations qui ctalent représentées au défilé :

Le Front National, le Comité d'Action de la Résistance, l'Union Nationale des Forces Françaises de l'intérieur, le Mouvement de Liberation Nationale, Libération Nationale P.T.T., l'Association des Résistants de la Radiodiffusion et Internes pour faits de Résistance, le Front Unique des Résistants de la Préfecture de Police, l'Union des Juifs nour la Résistance et l'Entralde, l'Association des Anciens Déportés Juifs, l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance, la Fédération Natio- . nale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes, l'Association Nationale des Anciens Combattants F.F.J.-F.T.P., ceux de la Libération, l'Association Nationale des officiers, sous-officiers et cadres de la Résistance, la Fédération des Anciens Combattants et Volontaires Julfs, l'Amicale de Chateaubriant, l'Association des Combattants Prisonniers de guerre de la Seine, le Groupement National des Réfractaires Maquisards, l'Association « Défense de la France », les Déportés du travail, Etaient également représentés :

La Fédération de la Seine du Parti Communiste Français, l'Union des Syndicats de la Région Parisienne. le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, le Comité directeur du Parti Socialiste S.F.I.O., les Jeunesses Socialistes et les Etudiants Socialistes de la Seine. la L.I.C.A., l'Union de la Jeunesse Rapublicaine de France, la Fédération Sportive et Gymnique du Tra-

## Avant et après les Assises du 11 Novembre

#### Chaque signature est une pierre Suite de la page 1 à l'édifice de la Paix - « de sauvegarder sa souveraineté en mettant fin à la politique

des blocs et des coalitions qui enchainent le destin d'un pays à d'autres intérêts que les siens ».

Il est nécessaire d'insister sur ce Pacte de Paix apporterait à l'O.N.U. Car nous n'envisageons ni qu'un autre organisme se substitue à l'O.N.U. ni que se forme un directoire des grandes puissances.

l'Organisation des Nations Unies se dégrade, si elle dévie de son rôle, c'est que le principe d'unanimité entre les grandes puissances a été violé. Ce principe a été inscrit dans la Charte de l'O.N.U. à la demande des Etats-Unis, et il s'est concrétisé par la création du Conseil de Sécurité. ()r, d'une part, la Chine Populaire est exclue du Conseil de Sécurité, et, d'autre part, celui-ci est vidé de ses prérogatives au profit de l'Assemblée Générale.

L'entente entre les Cinq Grands, qui fut indispensable dans les années de guerre pour reconquérir la paix, est aussi indispensable pour la maintenir. Au surplus, le Pacte proposé n'est nas limitatif. L'Appel du Conseil Mondial invite, en effet, toutes les nations attachées à la paix soutenir la revendication d'un Pacte ouvert à tous les Etats. Les petites nations, loin d'être écartées, seront associées à la construction

Comme le soulignait la résolution du Bureau du Conseil Mondial réuni Helsinki, en juillet dernier : C'est parce que l'Organisation des Nations Unies n'a pas été capable de remplir sa tâche essentielle, qui est de maintenir la paix par des procédés pacifiques, qu'une négociation les Cinq Grands est aujourd'hui le seul moyen de régler les différends en cours. Le premier effet du Pacte de Paix entre les Cinq Grands sera donc de restituer à l'O.N.U. sa mission, d'assurer son fonctionnement normal et de permettre ainsi la coopération de tous les pays. »

Si nous considérons que, dans les circonstances actuelles, la seule issue aux dangers d'une troisième guerre mondiale réside dans l'accord entre les Cinq Grands, alors la question se pose : « Comment le faire aboutir ? » L'idée qui s'est imposée au Conseil National, c'est qu'il faut briser les harrières artificielles.

Il faut toucher tout le monde, et le confact personnel ne peut se réaliser qu'en allant trouver nos voisins ou nos camarades de travail pour engager le dialogue avec eux. La discussion commencée ainsi, sur le pas d'une porte on dans une petite as-

de la paix qui est une création semblée, s'élargira ensuite au cours des Assises locales de la Paix qui seront un débat public ouvert à toute personne, qu'elle ait ou non signé l'Appel pour le Pacte de Paix. Le Conseil National a souligné

qu'il était indispensable de rattacher le Pacte à la réalité quotidienne et de ne pas le présenter comme un cliché en remettant sa réalisation à une date indéterminée. Chaque signature apportée à l'An-

pet, c'est une pierre au barrage à la guerre. Des millions et des millions de signatures exprimant la volonté universelle nous permettent aujourd'hui d'imposer cette solution.

Tons les organismes, mouvements et organisations devront apporter une aide à la préparation des Assises. Ils penvent prendre l'initiative d'assemblées et élargiront ainsi le Mouvement de la Paix aux milieux qui leur sont proches. Le M.R.A.P. a toujours apporté une contribution efficace au succès de nos campagnes. Nous sommes surs que ses adhérents et amis, comprenant l'importance décisive de l'Appel du Conseil Mondial, le sontiendront de toutes leurs forces.

Les Assises locales renforceront l'autonomie du Mouvement, ainsi que le déclare la résolution de Conseil National:

« Les Assises locales renouvelleront et proclameront les Conseils communaux on Conseils de la Paix, Dans ces Conseils se retrouveront les représentants des Comités de la Paix, les personnalités représentatives de tous les courants sociaux, politiques, religieux et philosophiques, les personnes influentes par l'action qu'elles menent, dans quelque organisation on collectivité que ce soit... L'existence de multiples Comités et Conseils ainsi formés donnera au Mouvement de la Paix sa structure autonome. »

Un peu plus de 8 millions de signatures sont recensées actuellement. Ce chiffre est encore insuffisant. Il faut que chacun prenne du temps sur ses loisirs pour faire signer et, plus encore, pour discuter et convaincre. Ce qui est important, c'est d'avoir nou seulement quelques héros de la Paix », mais des divaines et des centaines de milliers de braves gens capables d'une action limitée, mais combien efficace !

Construisons donc le Pacte de Paix jour après jour, en entraînant avec nous d'autres hommes, d'autres femmes, qui peuvent chacun apporter leur pierre à l'édifice de la Paix.

Fernand VIGNE,

# PICASSO

# a 70 ans

Le grand peintre Picasso vient d'avoir soixante-dix ans. Ne à Malaga, te 25 octobre 1881, il devail, des son plus jeune age, se consacrer à l'art qui le rondit célèbre dans le monde entier.

Celui que Paul Eluard appelle le plus jeune artiste du monde est aussi un ardent défenseur de la Paix. La magnifique colombe qu'il dessina pour le Congrès de Varsovie vote aujourd'hui sous tous les cieux, et lui valut dernièrement le prix international de la Paix.

A l'auteur d'Innombrables chefsd'œuvre, au grand immigré qui fait honneur à la France, au défenseur de toutes les causes justes, « Droit et Liberté » est heureux d'adresser ses félicitations et ses vœux les meilleurs.

Sur le foulard du Festival de la Jeunesse PICASSO a symbolisé la fraternité des races



# Il était 80 petits enfants...

UATRE-VINGTS enfants !... Quatre-vingts petites têtes blondes ou brunes, aux joues roses, aux regards pleins de confiance. Quatre-vingts enfants.

Et puis, un homme aux yeux durs, sans pitié, portant, à la place du cœur, une croix gammée. Il s'appelle Alfred Leu, et il est mède-

Il a tué, à lui seul, de 1940 à 1944, tous ces petits enfants. Il les a tués de sa propre main, avec une joie sadique, sous prétexte qu'ils étaient « déficients », Arrêle à la défaite hitlérienne, il vient d'être jugé pour ses cri-

mes. Un jugement ? Non, un blanchiment. « Le Dr Len, a déclaré le ministère public, a agi sur l'aidre du ministère de l'Indérieur du IIP Reich, »

Et le monstre est acquitté. Ne croyez-vous pas qu'il est temps de s'unir pour que ce Dr Leu ne puisse pas, d'ici quelque temps, recommencer ses crimes, commis au nom de la « race supérieure » des hitlériens, dont il est l'un des plus purs représentants ?

### 30 Juifs d'Irak menacés de mor

A Bagdad, le vendredi 26 octobre s'est ouvert le procès de 30 Juifs, dont trois femmes et un rabbin. Les cheis d'inculpation retenus contre eux sont les suivants : détention d'explosifs, fabrication d'explosifs, complot contre la súreté de l'Etat et attentat. Ils encourent tous la peine

En Irak, où l'antisémitisme sert les rois du pétrole, au mois d'avril dernier, les Juifs qui ne furent pas expulsés commurent les prisons

Les persécutions, comme on peut le constater, n'ont fait que s'aggraver avec le temps. Mais le peuple irakien, indigné de ces pogromes légaux, saura y mettre fin

## Où sont les 1.000 hommes du SEVEN

Droit et Liberté a été le premier journal en France à publier les révélations sensationnelles d'an reporter égyption sur l'odyssée tragique du « Seven X », dom les 1.000 pas-

#### AGRESSION FASCISTE

#### A LONDRES

· A la sortie d'une réunion d'un mouvement de Jeunesse Juive, à Londres, un groupe de garçons, âgés de 15 à 16 ans, a été assaillí par une bande de jeunes fascistes.

Au cours de cette agression, un jeune Juif, sérieusement blessé, a dù être conduit à l'hôpital.

sagers vietnamiens, coréens et véménites devaient servir de cobayes des expériences atomiqués aux

Cette information, reproduite par certains grands journaux du soir, a soulevé une émotion considérable.

Un communiqué de la Commission de l'énergie atomique, publié deux jours après les révélations sur lé Seven X », revêt une singulière moortance. Ce communique annon-

« L'essai prèvu pour hier au Nevada est annule. »

Leu malgré tout dans l'avenir, aucun militaire n'y participerait v.

Evidemment, le communiqué ne parle pas des mille hommes-cohayes du « Seven X ». Mais il ne fait aucun doute que l'an-

nulation des essais du Nevada est en relation directe avec la dénonciation du « Seven X ». L'accusation portée par le journa-

liste égyptien demeure donc. A-t-on eu l'intention d'expérimenter la bombe A sur des cobayes humains de & races inférieures » ?

Si une telle monstruosité a été pensee, le monde finira bien par savoir dans quelle tête elle a germé et qui a tente de renliser cette entre prise démentielle.

Et ce jour-là il sera bon d'instituer un tribunal pour juger et punir ce crime contre l'hamanité, même si les caminels ne sont pas parvenus a leurs fins.

Dimanche dernier

# La population du X<sup>e</sup> arrondissement a tenu dans l'Union sa Journée Antiraciste

### Un large Comité de Vigilance a été constitué

IMANCHE dernier, salle Lancry, dans le X' arrondissement, s'est tenue la première Journée Antiraciste à Paris. A 15 heures, notre ami Wallenstein, secrétaire de la section, monte à la tribune pour présenter le bureau et déclare :

-.. Nous ne devons pos attendre que le cataclysme du racisme et de l'antisémitisme s'abatte de nouveau sur nous pour reogir. C'est pourquoi la section du Xº a tenu à organiser sons plus attendre sa Journée Antiraciste, dans la plus large union. La lutte contre le racisme est le lutte de tous les Français.

Mr Sarrote, qui préside, passe aussitôt la parole à M. Allard, maire de l'arrandissement, qui a tenu, malgré san emploi du temps très chargé, à ven.r saluer la conférence et apporter son appui intégral. -. A titre individuel, je voux dire ma

sympathic pour la cause que vous défendez... Je considère que les hommes naissent libres et égaux en droits et que l'on doit défendre les droits de l'homme sons distinction de race. Je souhaite donc o vos trovaux tout le succès désirable.

Charles Polant, secrétaire général du M.R.A.P., souligne ensuite, faits à l'appui, dans un rapport écouté avec attention, gravité de la renaissance du racisme et de l'antisémitisme et il propose, en conséquence, la constitution d'un comité de vi

Une large discussion suit, à laquelle participent un grand nombre d'assistants. M. Kriwkoski soulier qu' « oprès la Libération, il semblait n'y avoir plus besoin de constituer des comités de vigilonce contre le racisme. Mais les événements actuels nous obligent à nous serrer les

coudes et à veiller de nouveau ». Le Dr Cyna însiste sur l'importance d'un tel comité. Il cite des exemples de discr minations raciales pratiquées en France et révèle en porticulier qu'une loi sur le « numerus clausus » à la Foculté de Médecine est envisagée, en vue d'éliminer les étudiants n'étant pas d'origine française. M. Francfort, du Mouvement de la Paix, vient apporter son adhésian et féliciter le

M.R.A.P. de son activité. M. Monty prácise que la renaissance de l'antisémitisme est una preuve de la mantée du fascisme.

M. Chopochnick se réjouit de la création du comité de vigilance.

Puis, Charles Hutman, membre du Bureau national du M.R.A.P., lance un vibrant appei à l'union, donnant en exemple le coude à caude qui s'est réalisé, la veille même, sur la parvis de Notre-Dame Un leune Ingenieur, originaire du Saudan, M. Dieng, narre à l'assemblée profondément émue toutes les discriminations dont it fut l'objet dans sa propre patrie

simplement parce qu'il a la peau noire.. Albert Lévy, rédacteur en chef de « Droit et Liberté », prend ensuite la parole et stigmatise le racisme qui sévit au procès des 400 à Abidian.

Michèle Pawlotski, administratrice de notre hebdomadaire, définit la situation fi-France et insiste sur son rôle prépandérant dans notre lutte. Elle termine en appelan tous les amis de « Droit et liberté » à renforcer sa situation tinancière par une grande campagne d'obonnements.

La discussion se poursuit et, tour tour, Mme Déniar, des Républicains progressistes; Mme Monty, de l'Union des Femmes Françaises, ainsi que M. Lambert, représentant le Parti Communiste Français, saluent la conférence et apportent l'assurance de l'appui de leurs organisations au

Charles Hutman, rapporteur de la Commission de résolution, donne lecture de celle-ci, qui est adoptée à l'unanimité. Elle sera par la suite éditée en tracts et en affiches, afin d'être portée à la connoissance de toute la population du 10° arron-

Le Comité de Vigilance contre le rocisme, élu par l'assemblée, comprend notamment : Mme Monty, M' Sarrote, avocat;

nieur; le Commandant Bloch; le Dr Zuckman; MM, Zyngerman, Unger, Dieng, Bouguen; Matre; Sozovol, industriel; le Dr Cyna; MM. Monty, Agérini David, industriel; Marc; Lourent; Lucas, retroité des Postes; Chapochnick, ortisan; Sandlaz et Wallenstein, chirurnien-dentiste.

Après les conclusions de Charles Palant qui appelle à un renforcement de la lutte des larges mosses contre le racisme et le fascisme, Mª Sarrote, se félicitant de ces belles Assises, lève la séance, non sans ovoir invité le Comité de Vigilance à tenir sa première réunion le 31 octobre, et souligné que ce Comité est ouvert à toutes les bonnes volontés.

... MM. Alban Satragne, conseiller général de la Seine, souffront, et G. Letelsvre, président de la Fédération Nationale des Combattants Républicains, s'étaient foit

### PETITES NOUVELLES DE L'ALLEMAGNE (de Bonn)

d'anciens réfugiés des Sudètes, a tenu sa première réunion publique au Moritzberg, en Franconie. Les membres de la « Légion », qui entendent constituer un « groupe de combat pour le retour dans la patrie », partent un uniforme composé d'une chemise grise, de pantalons toncés et d'une crovate noire.

Dans le domaine de la littérature, annonce la récente parution de l'organe officiel des « Casques d'Acier » et de

propos de table d'Adolf Hitler »,

• Les membres de la « Police des frontières » en garnison à la Siegfried-Ka-serne, à Bonn, viennent d'attirer sur oux l'attention de la presse locale. En effet, des le lever du jour, les « policiers » chantent à plains poumons le « Horst Wesnos frontières », deux chants favoris de



A Berlin-Quest, schupos matroquant un jeuno

deux nouveaux journaux néo-nazis, « Münchnor Allgemeine » et le « Fort-schritt ». L'antisémitisme fleurit plus que jomais, dans divers journaux, en Basse-Saxe, où des cimetières israélites viennent d'être profanés. Enfin, la livre néo-nazi d'Ernst von Solonian, complice de l'ossas-

ne sont pas admis à certaines fonc-

tions d'État; dans les écoles supé-

rieures, on n'accepte en fait qu'un

certain pourcentage de Juifs ; les Juifs pauvres sont amenés à vivre

Grande-Bretagne, une agitation an-

tisémitique effrénée est ouvertement

tolérée par le gouvernement travail-liste. En août 1947, des pogromes

antisémitiques ont en ben à Liver-

pool, à Glasgow et dans d'autres vil-

les de Grande-Bretagne, L'antisémi-

tisme en tant que variété du racisme

est utilisé par les impérialistes an-

glo-américains pour lutter contre la

démocratie, le progrès, pour déclen-

cher une nouvelle guerre mondiale.

STALINE: « Le racisme,

survivance la plus dange-

reuse du cannibalisme... »

Les partis de la classe ouvrière,

les partis communistes, sont les

seuls dans les pays capitalistes à lutter de façon consequente contre

l'antisémitisme. « Le chanvinisme

« racial et national, a dit Staline,

« est une survivance des mœurs

antihumaines propres à la période

« du cannibalisme. L'antisémitisme

« en tant que forme extrême du chanvinisme racial est la survi-

des quartiers spéciaux. En

d'une conférence de presse tenue à Ham-bourg, les trente-sept avocats des quelque doux cents criminals de guerre internés é Werl, parmi lesqueis figure le maréchal van Mannstein, ont assuré que leurs clients ctaient des « innocents » dont la condamnation n'était due qu'à « l'atmosphère partisane des premières années d'après guerre et à la carence de la justice affiée ». Ils ont, en consequence, demandé une révision immédiate des procès.

 Une heure après la réponse négative d'Adenouer aux propositions d'élections li-bres dans taute l'Allemagne, faites par le président du Conseil de la République Dé-mocratique Allemande, les bourses de Berlin-Ouest, Francfort, Hambourg, Hanovre et Stuttgart auvraient leurs grilles. Résuttats : à midi, toutes les actions de l'in-dustrie lourde négociées dans ces places enregistraient une housse de 15 p. cent.

. Un « Gallup » recomment entrepris par l'institut allemand pour le sondage de l'opinion publique révèle que 75 pour cent des citoyens de l'Allemagne de l'Ouest sont formelloment opposés au réarmement af-

### Oslo ou Chicago?

De vives protestations se sont élevées à Osio, contre l'attitude de certains hôteliers norvégiens qui ont refusé des chambres à des Julfs et à des Noirs, étudiants à l'Université.

La population s'est proposée d'héberger ces étudiants et a envoyé au gouvernement plusieurs résolutions stigmatisant de telles pratiques

### Le "rayon de lune" meurtrier

Les racistes d'Allanta out trouvé la solution pour exterminer « la race inferieure ».

Un trafiquant blanc a vendu à vit prix, uniquement dans le quartier noic, une boisson appelée a Rayon de lune ». Dès le tendemain, on comptait 15 morts. Le surlendemain 28. dont 27 Noirs. Cent autres sont

devenus aveugles d'un seul coup. Au « Grady Hospital », la place manque. Car deux ceuts nouveaux Noirs arrivent. Certains se fordent de douteurs ressenties dans le ventre, d'antres deviennent aveugles; le méthylène agit sur l'estonne, le ventre et les ceins.

On décide d'analyser la femeuse hoisson. C'est de l'alcool niéthylique, Mais counne, a Atlanta, le racisme ne perd jamais ses droits, ce n'est pas le trafiquant blanc qui est arrefé, mais... 12 Noirs. L'un d'eux, rapporte la dépèche de Heuter, e des crampes abominables et les of. bites comme vidées !

### Objectif du M.R.A.P. pour le 11 Novembre: 80.000 signatures pour un Pacte de Paix

Le 11 novembre se tiendront, dans toutes les localités de France, les Assises de la Paix. A cette occasion, le nombre de signatures pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands sera recensé.

Les organisations affiliées au M.R.A.P., qui ont, à ce jour, recueilli 30.000 signatures au bas de l'Annel du Conseil Mondial de la Palx, se sont fixées l'objectif de 50.000 nouvelles signatures 11 novembre.

Dans les différentes sections du Mouvement, l'activité ne fait que croître en vue d'atteindre cet objectif. C'est ainsi que la section de Belleville a recense 1.000 sigratures depuis quelques jours; le XIII, 500; le XVIII, 356; le XIII, 360.

**POUR VOS ASSISES LOCALES** 

DE LA PAIX

Pour toutes les Assises locales, le Mouvement de la Paix met à votre disposition gratuitement des

FEUILLES DE SIGNATURES

pour le Pacte de Paix entre les "5 Grands".

Insigne cuivre doré (Colombe de

Insigne blanc simili ivoire (Colombe

Foulard de la Paix (4 couleurs, 80 cmx 80 cm) 450 frs par 4 exemplaires, franco de port, l'un. 425 frs

Adressez vos commandes :

CONSEIL NATIONAL DU MOUVEMENT DE LA PAIX

3, RUE DES PYRAMIDES, PARIS-I" . C.C.P. PARIS 7019-84

TOUT LE MATÉRIEL INVENOU SERA REPRIS

Picasso)..... 10 frs

Prix de vonte

Carte postale couleur, dessins Jean Effel

(Pour le Pacte de Paix entre les 5 Grands)
Prix de vente

D'autre part, les Juifs originalres de Pologno (150 noms nou-veaux au bas de l'Appel) ont décidé de consacrer une de leurs solrées du vendredi au problème des Assises de la Paix et du Pac-

Les différentes organisations affiliées au M.R.A.P. tiendront plus de 30 réunions, dans le but d'elire des délégués aux Assises

Que chacun participe active-ment à cette campagne! Au tra-vail pour les 80.000 !...

10 frs

20 frs

562 MILLIONS...

Mondial de la Paix fait savoir que la campagne engagée dans le monde entier en faveur d'une rencontre des Cinq Grands pour la conclusion d'un Pacte de Paix a rassemblé, à ce jour, 562 millions 83.303 signatures, soit un quart de l'humanité.

Le Secrétariat du Conseil

## sinot de Ratheneau, « Questionnaire », est La GRANDE ENCYCLOPÉDIE SOVIÉTIQUE définit l'antisémitisme

#### Buile de la page f

LENINE: « Les Juifs sont nos frères... »

Les larges couches d'onvriers et de paysans russes, ainsi que les représentants des intellectuels démocrates, opposérent une vive résistance à l'antisémitisme. Maxime Gorki stigmatisa l'antisémitisme comme « le résultat de la corruption des sentiments et des pensées de la société russe ». Les ouvriers russes et les Juifs prolétaires ont lutté ensemble contre l'antisémitisme. « Ce ne « sont pas les Juifs qui sont les ennemis des travailleurs, a dit V .- ]. Lénine. Les ennemis des ouvriers « sont les capitalistes de tous les pays, Parmi les Juits, il y a des ouvriers, les travailleurs y sont en « majorité. Ils sont nos frères, comme nous opprimés par le capita-« lisme; ils sont nos camarades dans la lutte pour le socialisme >

(Muvres, 3" éd., t. 24, p. 203). En U.R.S.S., la victoire du socialisme a supprimé les tares de l'antisémitisme. Les classes exploitenses qui entretenaient l'antisémitisme ont disparu, En U.R.S.S., toutes les nations et toutes les races « jouissent « de droits éganx dans toutes les spheres de la vie culturelle, sociale, « politique et économique du pays » (Staline. Projet de Constitution de l'Union des R.S.S., 1949, p. 27).

Actuellement, dans les pays capitalistes, l'antisémitisme est utilisé par la hourgeoisie impérialiste réactionnaire pour attiser les désaccords nationaux, afin de détourner les masses de la lutte pour leur libéra-

#### L'hitlérisme et l'antisémitisme actuel

En répandant leurs éluculirations

fanatiques sur l'inégalité raciale des peuples, les hitlériers, aussitôt après l'établissement de leur dictature terroriste (1933), mirent la population juive hors la loi et commencerent à la persecuter sauvagement. La sanguinaire et barbare politique antisémitique de l'bitlérisme prit un caractère particulièrement monstrueux pendant la deuxième guerre mondiale. Les hitleriens, qui s'étaient



Kolkhozienne juive en U.R.S.S.

detruire tous les peuples — les Sla-ves en premier lieu — ont extermine, dans le seul camp d'Auschwitz, plus de cinq millions de personnes, dont plus de 2,500,009 d'origine juive, qui habitaient les pays et terri-toires occupes par les troupes alle-

Le Tribunal militaire international qui, en 1946, a jugé les crimes des hitlériens, a établi que la Gestapo, à elle senie, avait tué environ six mil-lions de Juifs, La victoire remportée par I'U.R.S.S. sur l'Allemagne hitlérienne, ses alliés et ses satellites, a seule mis fin au criminel régime nazi, à sa politique sanguinaire.

Après la deuxième guerre mondiale, en Grande-Bretagne, au.
Unis d'Amérique et dans les autres rialiste redonna force à l'antisémiraciale et de terreur envers les minorités nationales, système propre aux Etats-Unis d'Amérique comme à tout Etat capitaliste multinational, s'est particulièrement développé par suite de la fascisation croissante de ces pays après la deuxième guerre mondiale. A côté de la discrimination raciale pratiquée envers les Nègres, les Chinois, les Slaves, etc..., l'antisémitisme est devenu l'un des procédés servant à implanter les divagations racistes des impérialistes anglo-américains, qui suivent les traces de leurs prédécesseurs allemands. Aux Etats-Unis d'Amérique, comme en Grande-Bretagne et dans nombre d'autres pays capitalistes, l'antisémitisme s'exprime par des pogromes, par d'odieux articles de la presse bourgeoise pourrie, par un système de limitations concernant la vie quotidienne des Juifs, leur rôle dans l'Etat, etc. Aux Etats-Unis d'A-

« vance la plus dangereuse du cana nibalisme. L'antisémitisme est prodonné pour but d'asservir on de tisme. Le système de discrimination fitable aux exploiteurs, c'est un paratonnerre qui protège le capitalisme des coups des travailleurs, L'antisémitisme est dangereux pour « les travailleurs; c'est un manyais « chemin qui les écarte de la bonne vole et les conduit dans la jungle. Cest pourquoi les communistes en taut qu'internationalistes conséquents ne peuvent être que les ennemis acharnes et irréconciliables de l'antisémitisme. En U.R.S.S. l'antisémitisme, en tant que phénomène profondément hostile au « régime soviétique, est séverementcondamné » (Extrait de la réponse de I.-V. Staline à la demande de l'Agence télégraphique juive d'Amérique, 12 janvier 1931. Voir M.-V. Molotov : « La Constitution du So-

> N.-B. - Les sous-titres sont de la rédaction de « Droit et Liberté ».

cialisme », 1936, p. 27.)

# Quand le racisme

Mœurs de Malan à Paris

Les manues de discrimination raciale en vicue en Afrique du Sud sont reprises par une compognie de navigation aérienne d'Alphre ! Tel est la scandale raciste qu'un accident survenu à Orly vient de foire

Mardi dernier, un bimoteur de la Compagnie Air-Algérie s'écrasait sur la piste de l'abrodrame d'Orly. Il avait à son bord 34 passagers et 5 hommes d'équipage.

Cet meident fit quatre blesses, permi lesquels un Algérien. Lorsque les sauveteurs veulurent le dégager, ils s'apercurent que les passagers nord-africains étaient dans un compartiment spécial. Cette stupéfiante constatation incita les journalistes présents à taléphoner à la Compagnie. Voici la cynique réponse qui leur a été faite :

« Nous ne pouvons pas interdire nos lianes aux Algáriens. Nous ne pouvons pas les faire payer plus cher. Mais nous les séparons nettement. Les autres passagers s'instaurer en France.

le racisme est constitutionnel, les Compagraes de novigation périenne sépararent soigneusement leurs possagers at alloient même jusqu'à distinguer entre la voisselle das Blancs et celle des Noirs.

Aujourd'hui, un accident révêle que ces méthodes barbares ont cours en France,

Il apportient aux Français de juger comme il convient l'écogurante servilité des commercants de la Compagnie Air-Algérie qui n'hésitent pos à instituer de tels procédés pour satisfaire leur clientèle étrancère, notamment américaine.

Cette odieuse pratique et ses auteurs doivent être dénoncés avec la dernière

Ne laissens pas les méthodes racistes